

ÉCONOMIE CINÉMA

## MK2, le circuit de cinémas indépendants, mise sur le grand public, sans recours à la Bourse ni appel à des groupes extérieurs

Pour transformer radicalement le multiplexe MK2 Bibliothèque, l'un de leurs dix établissements parisiens, et parachever la rénovation énergétique de leur parc, Elisha et Nathanaël Karmitz, les deux patrons, lèvent des fonds auprès du grand public par le biais d'une plateforme de financement.

Par Nicole Vulser

Publié aujourd'hui à 06h00 · Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés



Devant le MK2 Bibliothèque le jour de sa réouverture après le confinement lors de la crise due au Covid-19, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le 22 juin 2020. BENOIT TESSIER/REUTERS

L'indépendance coûte que coûte. Sans varier, sans faiblir. Toute tracée par [Marin Karmitz](#) – le fondateur de MK2 en 1974 –, ses deux fils à la tête des dix cinémas parisiens en ont fait leur credo, en défendant mordicus le cinéma d'art et d'essai.

Pour financer une petite partie de la transformation du principal multiplexe situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le MK2 Bibliothèque, devenu vieillissant, et parachever la rénovation énergétique des salles, ils n'ont envisagé ni une mise en Bourse ni une ouverture du capital à un groupe extérieur, comme l'ont fait leurs grands concurrents Pathé, qui compte désormais l'armateur français CMA CGM comme actionnaire, ou UGC, détenu à 34 % par Canal+, dont l'actionnaire de référence est Vincent Bolloré, avant une éventuelle prise de contrôle dès 2028.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Nathanaël Karmitz, président du directoire du groupe MK2, et Elisha Karmitz, directeur général, assument une autre option. Plus singulière. Pas évidente non plus. Ils proposent à leur public, aux cinéphiles, mais aussi à tous les investisseurs, de financer MK2 par le biais de la plateforme d'investissement responsable, Lita. Ils espèrent lever jusqu'à 5 millions d'euros. Une première pour ce groupe 100 % familial.

**Lire l'entretien avec Marin Karmitz (2024) | [Marin Karmitz, fondateur des cinéma](#)  
[MK2 : « On est passé de la culture pour tous à la culture pour tous et par tous »](#)**

« Soutenir des modèles indépendants n'a jamais été aussi essentiel » et « la culture appartient à tous », écrivent les dirigeants à leurs potentiels soutiens. « C'est un choix politique » qui a la vertu de « mobiliser notre public » et de « décentrer nos méthodes de financement », explique Elisha Karmitz au Monde. « Face à un monde des médias qui change autant et suscite des inquiétudes en matière de concentration, il existe d'autres moyens de financement que de faire appel à des milliardaires », ajoute-t-il.

## Actions sans droits de vote

« La France est un peu en retard sur le sujet par rapport aux Etats-Unis », précise son frère. A ses yeux, « l'appel au public pour l'impliquer dans notre volonté de rester indépendant est une bonne idée à tester » au moment où « la culture est de plus en plus financiarisée ».

« En moins de quinze jours, plus de 1 million d'euros d'actions ont déjà été réservés, et ça augmente tous les jours », assure Elisha Karmitz. L'opération devrait être bouclée à la rentrée. Ouvertes au public à partir de 100 euros, les actions sans droit de vote et seront rémunérées entre 4 % et 8 % bruts par an, selon les résultats du groupe. Le rachat des titres est garanti au bout de cinq ans. Un mode de financement qui ne vaccine pas de tous les maux : malgré une levée de 7 millions d'euros de titres participatifs à la fin de 2025, sur cette même plateforme, Duralex, déjà en grande difficulté financière, n'a pas échappé à un [redressement judiciaire au début de juin](#).

L'appel au public de MK2 ne constitue toutefois qu'un sixième des investissements du chantier de rénovation, d'un montant total de 30 millions d'euros, financés par le groupe. A la fin des travaux, le complexe MK2 Bibliothèque ne conservera plus que 16 salles, totalement rééquipées en technologies dernier cri, au lieu des 20 qui existent actuellement. Cette métamorphose, dont le design est confié à [Constance Guisset](#), permettra la création d'un musée constitué de cinq galeries d'exposition. « *Un laboratoire d'expérimentations* » consacré à l'art contemporain, au cinéma et œuvres sonores, détaille Nathanaël Karmitz. Ce nouveau lieu, lauréat d'un appel à projets du plan d'investissement France 2030, bénéficiera à ce titre d'une aide publique maximum de 2 millions d'euros.

MK2 Bibliothèque sera aussi doté d'un hôtel-cinéma, sur le modèle du premier [MK2 Hotel Paradiso](#), situé près de la place de la Nation, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, dont les 34 chambres (à partir de 234 euros la nuit) et les deux suites sont équipées d'un vidéoprojecteur et d'un écran de 3 mètres de

large. Plus grand que le lit. Certaines proposent une baignoire face à l'écran. Seules les suites donnent gratuitement accès à un film à l'affiche dans le cinéma adjacent, les autres clients doivent payer leur place. Un prototype suffisamment probant pour bâtir son jumeau.

## Wim Wenders ou Andrzej Wajda

Depuis sa création, MK2 s'est constitué à rebours de ses concurrents. Ancien maoïste qui militait pour le cinéma en salle gratuit pour tous et furtif assistant de Jean-Luc Godard, Marin Karmitz, né en 1938 à Bucarest, a tué dans l'œuf sa carrière de réalisateur pour mieux rebondir comme exploitant et producteur.

Il investit dès 1974 des quartiers oubliés de la cinéphilie parisienne. A la Bastille, où n'étaient projetés en salle que du porno et du karaté, il impose dans son premier cinéma les films de Wim Wenders ou d'Andrzej Wajda. En pariant sur une programmation exigeante et en en faisant un lieu de contre-culture.

**Lire aussi | [Cinéma : les nuages noirs s'amoncellent sur le financement des films français](#)**

Ses fils poursuivent cette voie : les conférences de philosophie, d'économie, de neuroscience, d'astrophysique ou encore les cinéclubs et le partenariat avec le Centre Pompidou font salle comble. Et en 2026, *Marty Supreme*, de Josh Safdie, et *Hamnet*, de Chloé Zhao, font partie des cinq films les plus vus dans les cinémas parisiens du groupe.

Au total, les salles MK2 ont accueilli 3,2 millions de spectateurs en 2025. Soit 21,4 % de la part de marché dans la capitale. Depuis le début de la canicule, « *elles sont bourrées à craquer* », se réjouit Nathanaël Karmitz. Certaines écoles ont décidé au dernier moment d'y faire venir leurs classes pendant ces fortes chaleurs. Le nombre de billets vendus – plus de 94 000 à Paris – a plus que doublé au pic du mercure, dans la semaine du 17 au 23 juin, par rapport à la même semaine en 2025.

### « Des chiens renifleurs »

Si entre janvier et fin mai, les entrées chez MK2 ont moins progressé que la moyenne nationale, les deux frères restent optimistes. « *On ne sera pas loin des 200 millions d'entrées en France en fin d'année* », pronostiquent-ils. « *Dans nos salles, les jeunes constituent une classe d'âge surreprésentée, ce sont les moins de 26 ans qui vont le plus au cinéma* », précisent-ils.

La rénovation des salles parisiennes peut relever du casse-tête. Celle du MK2 Beaubourg, où la programmation y reste l'une des plus pointues de la capitale, avec notamment la rétrospective, du 17 au 23 juin, de l'œuvre underground du britannique Derek Jarman (1942-1994), en est l'exemple. Deux salles du cinéma sont équipées d'un écran très petit. « *Il est impossible de pousser les murs. Et si nous étions obligés de mettre le MK2 Beaubourg aux normes d'accessibilité pour les handicapés, nous serions obligés de fermer. Comme la plupart des salles d'art et essai parisiennes* », constate Nathanaël Karmitz.

Autre tracas, la question des punaises de lit, qui tараude tous les exploitants de cinéma depuis cinq ans, en France comme ailleurs. Pour y remédier, « *nous avons mis en place des protocoles extrêmement fiables, avec des détections par des chiens renifleurs, et nos cinémas sont tous équipés d'un congélateur à fauteuil et d'une station vapeur. Ce qui nous coûte 300 000 euros par an* », ajoute Nathanaël Karmitz.

Le circuit MK2, connu des Parisiens, n'arrive que septième, en parts de marché, dans le classement français 2025 des exploitants de salles du Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC). Bien après ses grands concurrents Pathé, CGR ou UGC. Outre le réseau français, MK2 a implanté dix cinémas en Espagne, où l'un des multiplexes de Malaga vient de réouvrir après seize mois de travaux. L'exploitation ne constitue qu'un tiers du chiffre d'affaires du groupe estimé à 100 millions d'euros en 2025. Le reste est notamment généré par la production et les ventes internationales.

## Violentes attaques

L'indépendance et la défense de la création « *dans les marges* », comme le revendiquait Marin Karmitz dans la production, reste une injonction. Le père avait accompagné financièrement les films de Jean-Luc Godard, de Claude Chabrol, de Krzysztof Kieslowski, de Gus Van Sant ou d'Abbas Kiarostami. Les fils investissent dans une quinzaine de longs-métrages par an et se félicitent des succès de *Minotaure*, d'Andreï Zviaguintsev, Grand Prix du Festival de Cannes cette année, de *L'Agent secret* (2025), de Kleber Mendonça Filho ou encore de *Valeur sentimentale* (2025), de Joachim Trier.

Six de leurs films ont été sélectionnés à Cannes en 2025 et cinq cette année, dont *La Gradiva*, de Marine Atlan, Grand Prix de la Semaine de la critique. Et dans les ventes internationales, MK2 a eu la main heureuse en veillant aux destinées du film archi-récompensé, *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, Palme d'or à Cannes en 2023.

L'appel au public pour préserver l'indépendance de MK2 intervient pile au moment où l'écosystème du cinéma fait l'objet de violentes attaques. Face au Rassemblement national, qui veut remettre en cause l'existence du CNC, Elisha Karmitz défend « *les outils de notre exception culturelle* ». Il souligne que le CNC, un « *système copié et admiré dans le monde entier* », a permis à la Corée du Sud – qui a adopté un système comparable – d'avoir un cinéma très puissant localement. Même en Italie, rappelle-t-il, la présidente du conseil, Giorgia Meloni, compte créer cet été un CNC.

**Lire l'enquête | [Le CNC, institution-clé pour le financement du cinéma français, dans la ligne de mire de l'extrême droite](#)**

« *Il est étonnant qu'en France des partis veuillent casser un système qui fonctionne culturellement et économiquement puisque le secteur du cinéma emploie 250 000 personnes et permet de développer les territoires avec les tournages en région* », lance-t-il. En ajoutant : « *C'est bien de rétablir la vérité : la France se place parmi les champions de cette industrie grâce au système du CNC, créé par la volonté du général de Gaulle et qui a vu le jour avec les accords [anglo-américains] Blum-Byrnes de 1946, destinés à reconstruire l'Europe.* »

## En chiffres

**100**

C'est, en millions d'euros, le chiffre d'affaires du groupe, dont 33,8 millions pour l'exploitation en France. Le reste est notamment issu de la production et des ventes internationales.

**10**

C'est le nombre de MK2 à Paris. Le groupe détient aussi 10 établissements en Espagne.

**125**

C'est le nombre de salariés pour l'activité MK2 Cinémas (exploitation des salles parisiennes).



## Soldes

Une large sélection à prix réduits



## Edgar Morin

L'humaniste planétaire



## Au cœur des grandes fortunes françaises

Les ultrariches, un monde à part

[Voir plus](#)

## Partenaires

Guides d'achat avec Le Monde

- Les meilleurs pianos numériques
  - Les meilleures ponceuses triangulaires
  - Les meilleures gourdes réutilisables
  - Les meilleures friteuses sans huile
  - Les meilleurs sèche-cheveux
  - Les meilleurs balais vapeur
  - Les meilleures brosses à dents électriques
- Tous nos guides**

Le Monde | 

**Calculez votre  
empreinte carbone et votre  
empreinte eau**

en seulement 10 minutes

[Faire le calcul](#)